

AMEROTHE

(export du DFSM au 27/04/2026 à 21:53)

var AMOUROUSTRE var AMOUROUQUE

[1] AMEROTHE Médecine - Pharmacopée

nom fém.

Étymologie FEW XXIV 383b : AMALOCIA

Définition

Herbe* à l'odeur nauséabonde en tant qu'elle est utilisée pour faire fuir les abeilles dans le but d'éviter de se faire piquer par ces insectes ainsi que pour ses vertus curatives.

Citations

- Médecine encontre le mal volant : prenez le amerothe od tut la racine, ceo est maiyen en engleis, sil triblez, si le donez a boivre. E gardez que home ne beste ne soit en la meson quant il la boit.
Anon. [Pseudo-Hippocrate], *Le livre Ypocras, 1ère moitié du XIVE s., fol. 175r.*
- Des hees. Mousches a miel s'enfuient de cil qui mengue aulz, ou qui a la bouche puant, ou qui broie amouroustre entre ses mains, ne eles ne mordent celui qui a ses mains et sa face linees de jus de ortie morte, et ne mordent pas celui qui a ses mains linees de hus de mauves ou de melissa dite piument des gens champestres.
Anon. [Henri de Mondeville], *Chirurgie, 1314, p. 138.*

[2] **AMEROTHE** Sciences de la nature - Botanique

nom fém.

Étymologie FEW XXIV 383b : AMALOCIA

Définition

Herbe* aux fleurs blanches et jaunes, qui ressemble à la camomille, mais dont l'odeur est fétide et dont il existe deux manières, la grande et la petite.

Notes

- syn COTULA FETIDA syn CANESSON

- Note encyclopédique

Taxinomie moderne: *Anthemis cotula* L. (famille: *Asteraceae*). Cette plante peut être appelée aujourd'hui *camomille puante*, *camomille des chiens*, *marouette*, *maroute*, *œil-de-vache*. En moyen latin: *Cotula fetida*. Voir aussi MED s.v. *ameroch*.

Note encyclopédique

La citation du *Grant Herbar* indique deux sortes, la grande et la petite, mais il est difficile de savoir à quoi cela peut correspondre dans la taxinomie moderne. [F. Vigneron]

Citations

- *Cotula fetida*, c'est une herbe qui ressemble moult a camomille, mais elle a tres mauvaise odeur et puant, et camomille l'a souef. Ce devroit estre amourouque ; les aucuns l'appellent canesson. Et en sont deux manieres, la greigneur et la mendre.

Anon., *Grant herbar (Secrets de Salerne)*, *XVe s.*, n° 144, p. 58.